Frédéric Paul, Guy de Cointet

Vincent Romagny

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/13703>

DOI: 10.4000/critiquedart.13703

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Vincent Romagny, « Frédéric Paul, Guy de Cointet », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 May 2015, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13703> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13703>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Frédéric Paul, Guy de Cointet

Vincent Romagny

- 1 Si Guy de Cointet n'est plus un obscur artiste français dont Paul McCarthy, Mike Kelley ou Allen Ruppersberg rappellent la mémoire, mais bien un artiste séminal, artiste d'artiste, il lui manquait une monographie de référence permettant de documenter sa production et l'un des pans importants de son activité (jusqu'à sa mort prématurée en 1986) : l'œuvre dessinée. L'ouvrage noue les liens temporels et structurels de cette pratique du dessin avec les autres modes d'intervention de Guy de Cointet. Il convoque les premières « peintures » (p. 7-17), les « livres » et journaux (p. 49-112), la performance associée au portfolio (p. 215-248) *Huzo Lumnst* (1973), les films super 8 peu connus (« Expériences filmiques », p. 43-48) jusqu'à ses cahiers personnels (« Carnets », p. 249-264), véritables pierres de Rosette d'une œuvre forgée par le cryptage. L'épreuve de déchiffrement quasi impossible pour son spectateur laisse place à une vraie contemplation esthétique. Le critique d'art Frédéric Paul, dans un long et beau texte (« Guy de Cointet, pourquoi venez-vous si tard ? », p. 19-42), éclaire les contextes intellectuel et plastique dans lesquels cette production s'est développée. Parallèlement, les carnets de Guy de Cointet sont précieux pour comprendre la genèse des dessins nourris de textes littéraires et populaires, et dont les codes graphiques parfois inviolés proposent autant de traductions visuelles abstraites. A cet égard, le journal *ACRCIT* que l'artiste publia à compte d'auteur en 1971, codex de nombre de dessins à venir, est une matrice dont Vanessa Desclaux et Christophe Lemaître (p. 99-112) proposent une herméneutique nourrie de références littéraires, mathématiques, graphiques, culturelles et logiques. Autant de tentatives et de pistes dont les auteurs restituent le statut précaire. L'éditeur rappelle la maturation au seuil de laquelle cette production vit le jour. Une iconographie fournie rend compte de ce parcours riche. La mise en page de David Poullard respecte l'œuvre autant qu'elle évoque les formes minimales et colorées des livres-objets des pièces de Guy de Cointet, avec lesquels la publication, une fois fermée, semble se fondre.